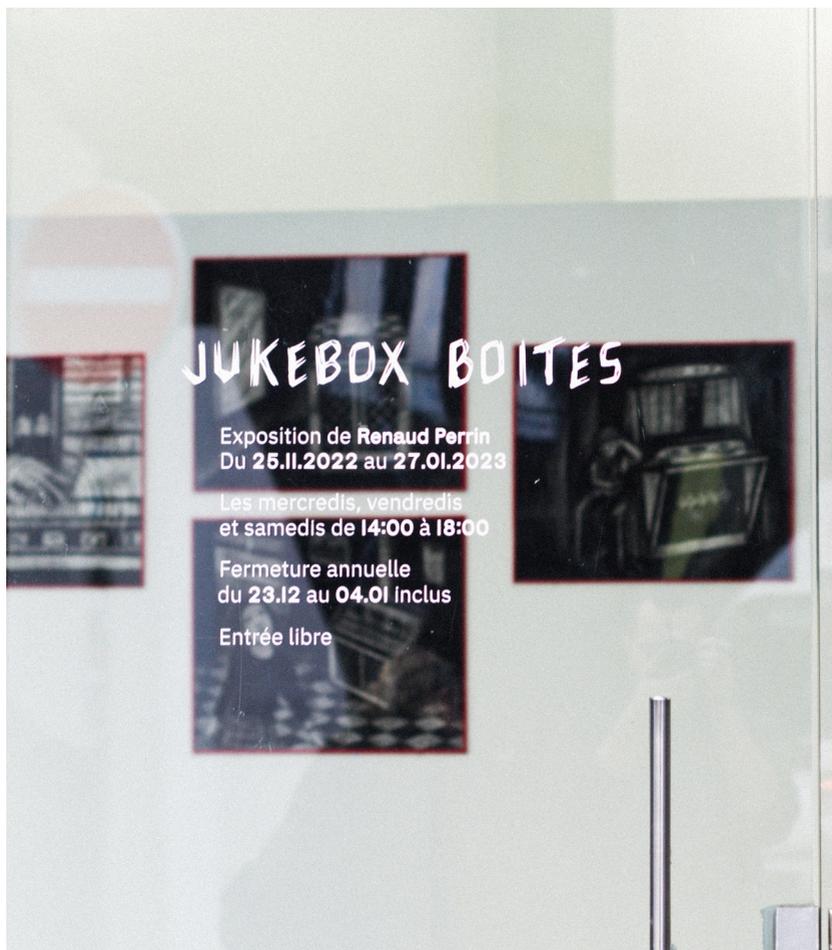


JUKEBOX BOITES

Renaud Perrin



Exposition au V2
du 25.II.22 au 27.OI.23



Suite à sa résidence de deux mois au Vecteur, Renaud Perrin nous présente ici une série d'œuvres réalisées au et pour le Vecteur. À travers plusieurs séries de dessins, sérigraphies, et peintures de grandes dimensions, l'artiste aborde les rapports entre la musique, l'espace et l'architecture.

La figure centrale de l'exposition se dégage très vite : le jukebox. Cet objet mythique de toute une époque, monumental, fort d'une esthétique propre et d'une fonction unique et simple, est mis en scène en rapport avec l'architecture de la ville de Charleroi – en particulier ses bâtiments industriels, efficaces et robustes. Un jukebox est une machine au service des gens, visant à leur procurer joie et souvenirs musicaux. En échange de quelques pièces, ils peuvent écouter des heures de musique.

Le lien entre l'architecture industrielle et le jukebox va d'ailleurs au-delà de l'aspect formel. Ils se partagent également une certaine temporalité et un parcours consistant en un essor fulgurant suivi d'un déclin rapide.

Le jukebox est l'archétype de toute une époque. Il est, dans l'inconscient collectif, cet objet désormais désuet mais chargé de symboles et de références culturelles. On le retrouve dans les séries cultes *Happy Days* et *That 70's Show*, les films de Wim Wenders, la littérature (*Essai sur le jukebox* de Peter Handke),...

On peut voir dans cette exposition des peintures à l'huile réalisées pendant la résidence, des dessins au pastel sec noir, des reproductions de peintures sur bois, des films d'animation et des sérigraphies imprimées en amont.

À l'entrée de l'exposition, une série de dessins en noir et blanc est inspirée d'archives, d'images de films, de clips et de pochettes d'albums mettant en scène un jukebox. Renaud dessine au pastel sec, avec une approche inspirée de sa pratique de la gravure qui consiste enlever de la matière, ici à coups de gomme.

La représentation de l'espace et de la lumière vise à créer une ambiance un peu étrange et nostalgique.

Sur les murs, les peintures à l'huile sur papier reprennent chacune un élément architectural de Charleroi, en lien avec les sons et la musique. On peut reconnaître la salle de concert du Rokerill établie dans les anciennes forges de la Providence ; le kiosque Léon Coton, avec des images du clip de *Cover Girls Smile*, du groupe carolo Sic ; un panneau d'affichage aperçu près de la gare routière sur lequel est représentée une scène du film *Mystery train*, avec le chanteur Joe Strummer face à un jukebox ; le grappin du canal Charleroi-Bruxelles ; l'ancienne tour de refroidissement de l'usine thermique transformée en enceinte ; ou encore un terril lié à un chevalet de mine en forme de magnétophone

à bande, référence au musicien Terry Riley. Ce sont là des retranscriptions personnelles de la vision de l'artiste par rapport à ces lieux.

Des sérigraphies, réalisées en amont de sa résidence, représentent des plans dessinés de mémoire de salles de concerts de diverses villes (Montreuil, Marseille, Madrid,...), souvent installées dans d'anciens bâtiments industriels. Les arrière-plans sont pensés comme la retranscription visuelle des sons que l'on peut y entendre. Le tout vise à suggérer les sensations procurées pendant les concerts.

En contrepoint, un multiple, imprimé en sérigraphie dans le cadre de la résidence, propose un petit jukebox de papier à monter soi-même. On peut y insérer un téléphone avec sa propre playlist et de la lumière rayonnant à l'intérieur.

Enfin, une série de peintures sur bois – reproduites sur papier – font référence à des morceaux de musique de la période post-punk (fin des années 70 et début 80). Les groupes représentés ici affectionnent les sons synthétiques et industriels, à l'instar d'Alan Vega ou du groupe allemand Einstürzende Neubaütten qui utilisait des matériaux de chantier sur scène. Les espaces fréquentés par ces musiciens résonnent fort dans leur musique.

La figure du jukebox apparaît comme le personnage principal d'une déambulation à travers les époques, les sons et les espaces, en lien avec des références chères à Renaud.

Renaud Perrin vit et travaille à Marseille. Après des études à la Haute École des Arts du Rhin (HEAR) à Strasbourg en illustration, Renaud part s'installer à Marseille. Il développe ses activités autour de l'image, aussi bien en animation, en illustration de livres pour enfants, en fanzine, en sérigraphie, en gravure et dessins. Il est multiple, possède un univers propre et ses images sont toujours très musicales. Il travaille régulièrement avec des musiciens, pour des clips ou des spectacles dessinés. Il est par ailleurs scénographe pour divers spectacles et lieux d'expositions. Il est également membre des collectifs *Mineolux* et *Le Trait*.

Une sélection littéraire par l'artiste est disponible au Rayon :

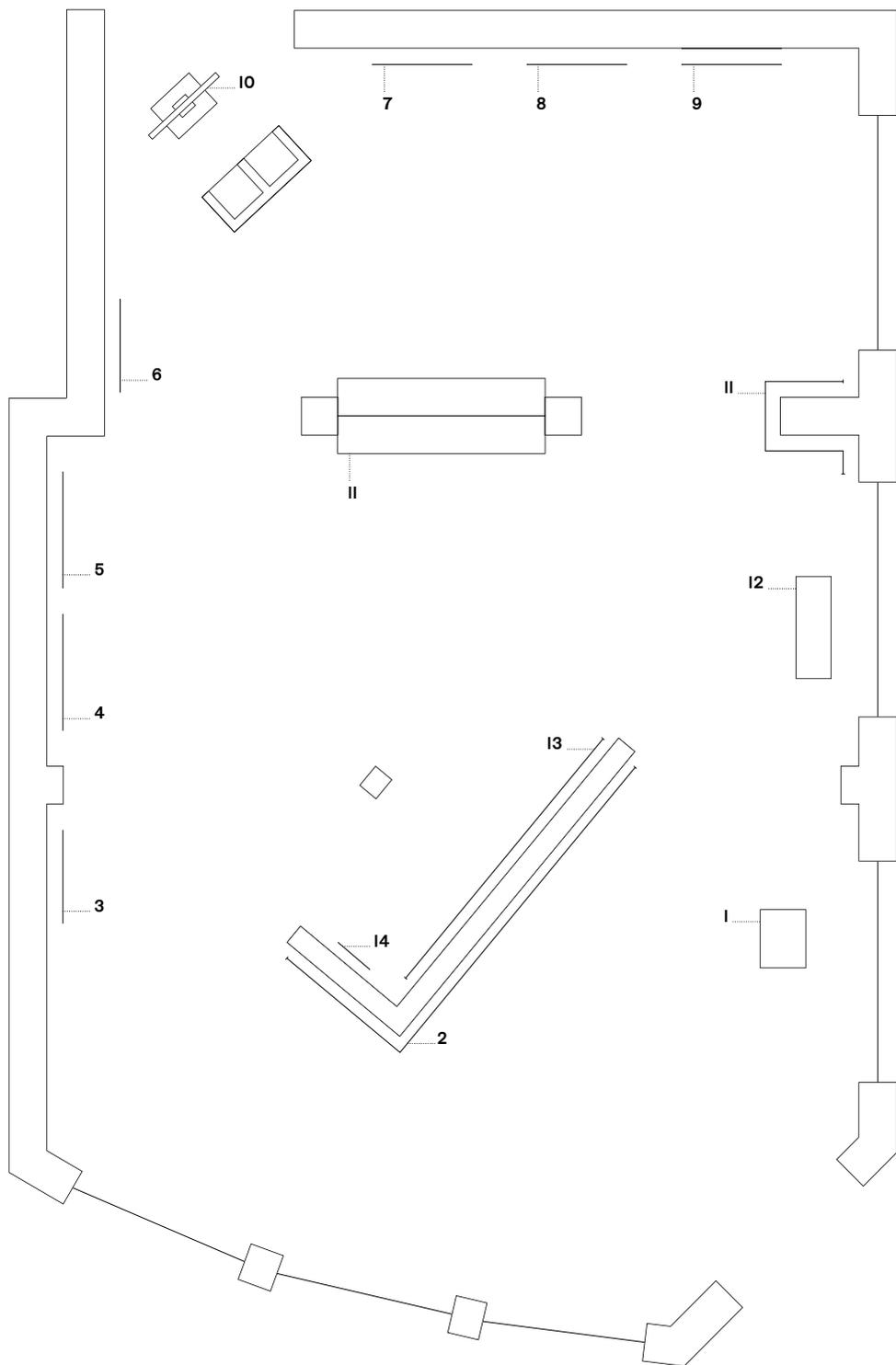
Écouter la ville tomber, Kate Tempest, Rivages
Flatland, Edwin A. Abbot, Zones Sensibles
L'Haçienda, Peter Hook, Le Mot et le Reste
Dilapide ta jeunesse, Jürgen Teipel, Allia
Fantasma, Maité Grandjouan, Magnani
Si mon chien meurt je me taille une veste, Feuchtenberger, Fremok
Le dieu du 12, Alex Barbier, Fremok
Revue Colección n°2, En Marge

Deux disques ont également été sélectionnés :

Thought noises, SIC
J'envisage, Baptiste Brunello

Et une playlist est disponible via ce QR code





- | | | |
|-----------|---------------------------------------|--|
| 1 | <i>Electricity</i> | Volume, peinture à l'huile et pastel sec sur papier, 2022 |
| 2 | <i>Jukebox</i> | 10 dessins au pastel sec, 2022

Dans l'ordre : <i>Alan Vega, Scopitone, Juke joint, Stereophonic, Alice dans les villes, Baltimora, Audrey Horne, Marc Bolan, Seeburg, Sheila et Akim</i> |
| 3 | <i>Jukebox Charleroi</i> | Peinture à l'huile sur papier, 2022 |
| 4 | <i>Kiosque</i> | Peinture à l'huile sur papier, 2022 |
| 5 | <i>Mystery train</i> | Peinture à l'huile sur papier, 2022 |
| 6 | <i>Rockerill</i> | Peinture à l'huile sur papier, 2022 |
| 7 | <i>Le Grappin</i> | Peinture à l'huile sur papier, 2022 |
| 8 | <i>Terril Riley</i> | Peinture à l'huile sur papier, 2022 |
| 9 | <i>Tour de refroidissement</i> | Peinture à l'huile sur papier, 2022 |
| 10 | Films d'animation* | <i>Amour à l'italienne</i> (clip pour Cancan), <i>Des rides</i> (musique : John Deneuve), <i>Spring punk</i> (clip pour Violons Barbares), <i>Lettres à la mer</i> (avec Julien Telle, musique : John Deneuve), <i>Devoïko</i> (musique : Boya), <i>Eteincelles</i> (musique : John Deneuve), <i>Different types</i> (avec Gilbert Villemin) |
| 11 | <i>Fever come back</i> | 16 reproductions de peintures sur bois (2016–2019), impression numérique |
| 12 | Livres | Éditions du Rouergue : <i>La femme à barbapapa</i> , <i>Les péripéties de Sidonie</i> , <i>Pool !</i>

Éditions Mineolux : <i>Fever come back</i> , <i>Nueva Vision</i> , <i>Straat Bühne</i> , <i>Aléas</i> , <i>Fantômes</i> |
| 13 | <i>Salles de concert</i> | Sérigraphies imprimées à l'atelier <i>Ouòouh</i> , 2020

Dans l'ordre : <i>1Les Instants chavirés</i> (Montreuil), <i>2La Faena 2</i> (Madrid), <i>3Data</i> (Marseille), <i>4La Machine à coudre</i> (Marseille), <i>5L'Entropy</i> (Marseille) |
| 14 | <i>Jukebox boîte</i> | Sérigraphie, volume à monter, 2022 |

* Les films d'animation de Renaud sont disponibles en ligne via ce QR code



Du vendredi **25 novembre 2022**
au vendredi **27 janvier 2023**

Fermeture annuelle
du **23.12** au **04.01** inclus

Les mercredis, vendredis
et samedis de **14:00** à **18:00**



Plus d'informations
→ vecteur.be

30 Rue de Marcinelle
6000 Charleroi

+32 071 278 678
info@vecteur.be